

Cobalt . . .	0,4386	} 0,9497
Fer.	0,0534	
Cuivre. . . .	0,0410	
Soufre. . . .	0,4100	
Gangue. . . .	0,0067	
Arsenic. . .	point.	

Le cuivre et la plus grande partie du fer sont dans ce minéral à l'état de cuivre pyriteux, mélangé mécaniquement. Si l'on compare cette analyse avec celle du cobalt de Ryddarhyttan, que nous devons à Hisinger, on voit que les deux minéraux sont identiques et se rapportent au sulfure de cobalt qui correspond à l'oxide.

54. ROSELITE ; par M. A. Levy. (An. of Philos., 1824, p. 439.)

Dans l'échantillon que M. Levy a examiné, la roselite est en petits cristaux aciculaires, rouges, transparens : ces cristaux sont des prismes à 6 ou 8 faces surmontés d'un pointement à 4 faces basé. M. Levy a adopté pour forme primitive le prisme droit rhomboïdal, dont l'angle est $125^{\circ}, 71'$. Sa dureté est celle de la chaux carbonatée.

D'après un essai, M. Children a reconnu que ce minéral contient de l'acide arsenique uni à de l'oxide de cobalt, de la chaux et de la magnésie, composition qui le rapproche beaucoup du *picroparmacolite*.

M. Levy lui a donné le nom de roselite en l'honneur de M. Gustave Rose, qui a fait des travaux minéralogiques très-importans.

55. Analyse du CUIVRE PYRITEUX ; par M. H. Rose. (An. de Ch., t. XXV, p. 197.)

Deux cuivres pyriteux cristallisés m'ont donné à l'analyse :

Famille
cuivre.

	De Ramberg.		De Furstemberg.	
Cuivre . . .	0,3440	} 1,0101	0,3312	} 1,0003
Fer.	0,3047		0,3000	
Soufre . . .	0,3587		0,3652	
Silice. . . .	0,0027		0,0039	

Ces résultats peuvent être représentés par la formule $FeS^2 + CuS^2$ ou par la formule $CuS + FeS^3$. La seconde me paraît être la plus vraisemblable, d'abord parce que le cuivre pyriteux n'est pas magnétique comme il le serait s'il contenait du protosulfure de fer, et ensuite parce que, d'après la couleur du minéral et l'affinité du fer, il semble probable que ce métal est combiné avec plus d'atomes de soufre que le cuivre. Du peroxide de cuivre et du protoxide de fer, en se combinant, se changeraient en protoxide de cuivre et peroxide de fer. On voit facilement que, dans les deux cas, la quantité de soufre qui se dégage, lorsqu'on chauffe le cuivre pyriteux en vases clos, est la même.

Le cuivre pyriteux est toujours mélangé de traces d'oxide de fer et de silice : de là vient que lorsqu'on traite ce minéral par l'acide muriatique dans un flacon fermé, la dissolution contient toujours du peroxide de fer.

56. BROCHANTITE ; par M. A. Levy. (An. of phil., 1824, p. 241.)

Cette substance provient des mines d'Ecathe-rinimburg, en Sibérie. Elle ressemble par ses caractères extérieurs au phosphate et à l'arsé-niate de cuivre. Sa forme en diffère entièrement. Ses cristaux sont des tables rectangulaires, dont les arêtes latérales sont biselées et les angles sont tronqués. M. Levy a adopté pour forme primitive le prisme droit rhomboïdal, dont l'angle se rait de $114^{\circ}, 20'$.